

LE GRAPHISME

Stylisation géométrique des personnages

Consulter la vidéo du site du lux de Valence intitulée *Retour d'images Graphismes*.

<http://www.site-image.eu/index.php?page=film&id=383>

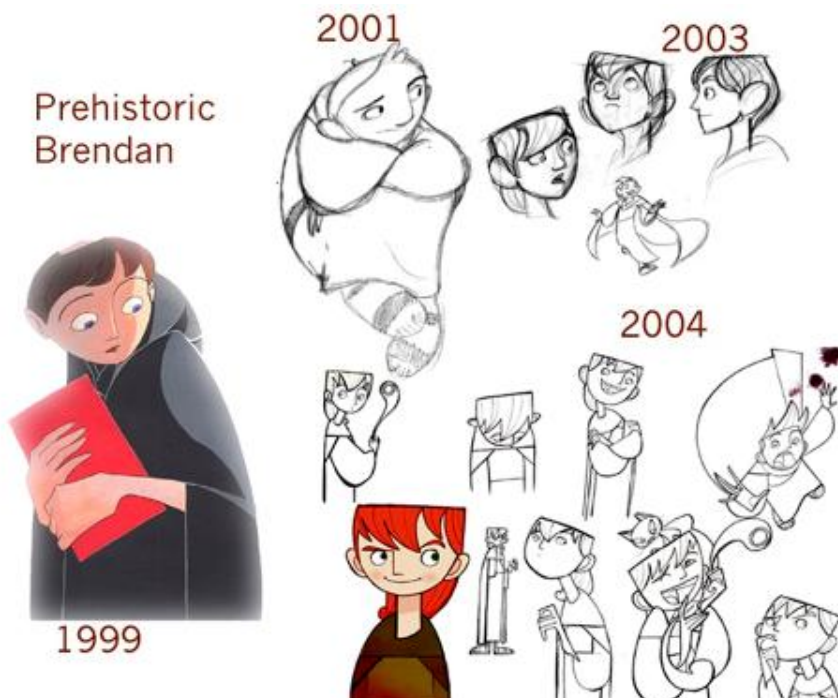
Noter l'opposition angles aigus et pointes (loup, Viking) / courbes et cercles (visages de Brendan, Aisling, Aidan), à rapprocher de la symbolique des couleurs : le rouge et le noir de la violence, le blanc de la protection, le vert de la forêt, l'or du savoir.

Les personnages sont réalisés en 2D pour rester au plus près du travail effectué dans le Livre de Kells :

« Leur contour est en gras, pour imiter l'enluminure, cela fait partie du style distinctif du film. Les formes générales des personnages sont simples [...] fidèles à l'iconographie celte. Afin de les rendre plus expressifs, les personnages ont été croqués d'un trait plutôt brut et spontané. » (T. Moore, collège au cinéma n° 183 page 3)

Comparer avec le portrait du Christ dans le livre de Kells (folio 32v, ci-contre), remarquer les mains et les pieds, les contours en caractères gras, les formes géométriques simples des traits du visage (yeux, sourcils, nez, oreilles...).

Cette volonté de simplification des formes générales des personnages est visible dans les dessins préparatoires de Brendan reproduits ci-dessous (cf. collège au cinéma n° 183 page 3). De 1999 à 2004, la forme du visage voire des mains devient de plus en plus géométrique pour aboutir en 2006 à la version définitive, très simple et très souple.



Un parti-pris esthétique qui peut dérouter les spectateurs – on peut penser à *Perceval le Gallois* d'Eric Rohmer dont les décors à l'image des enluminures médiévales ne furent guère appréciés...

Taille des personnages, perspective et triptyques

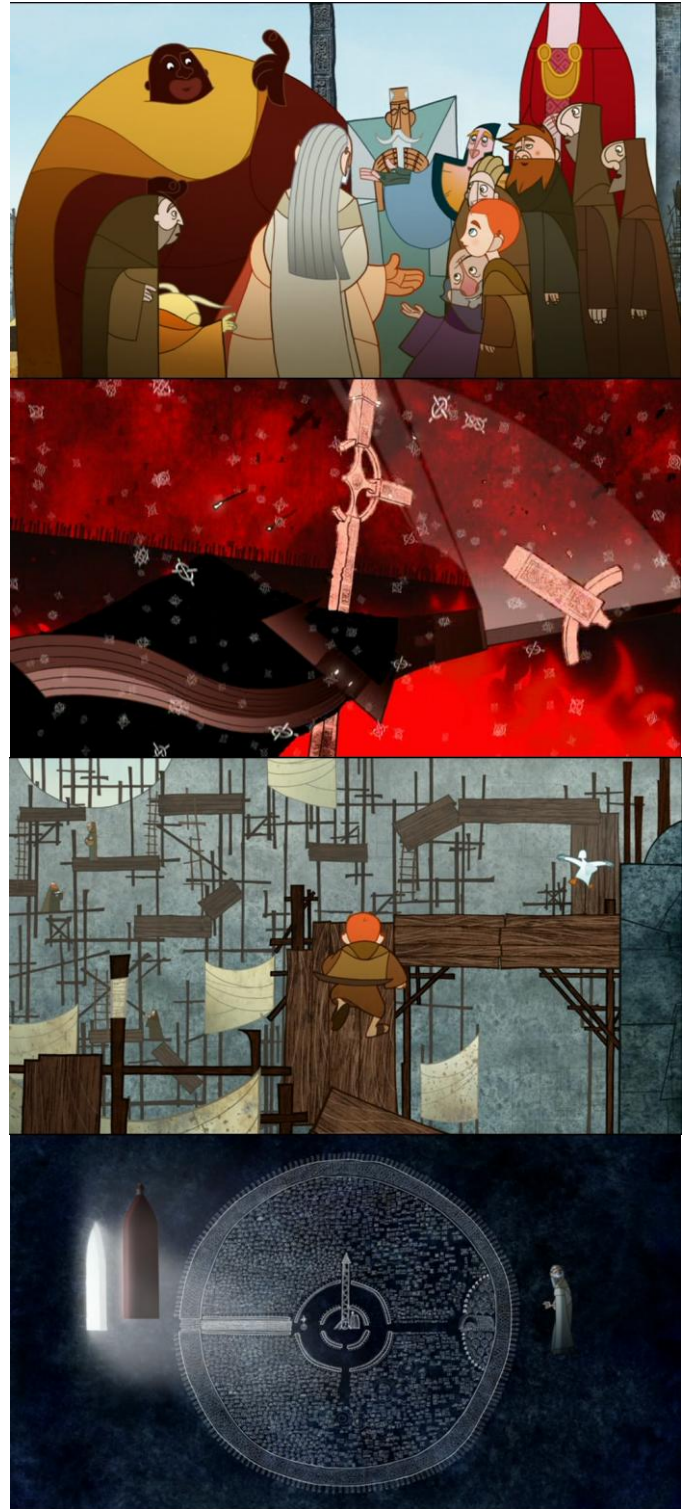
De même, la représentation médiévale du monde n'obéit pas à la vision naturelle et aux règles de la perspective, peut-être pour ne pas « concurrencer Dieu et sa Création. » (cf. collègue au cinéma n° 183 page 10 & 12)
Ainsi la taille des personnages est proportionnée à leur importance comme on peut l'observer à propos des personnages de Cellach et des Vikings et ils évoluent dans des décors souvent sans perspective.



Taille des personnages proportionnelle à leur importance – Absence de perspective

Remarquer la tour de Cellach reflétant l'unique préoccupation de l'abbé : la défense de Kells.
La pièce est sombre à l'image du personnage, la fenêtre étroite – reprenant la silhouette de l'abbé - laisse passer peu de lumière comme pour illustrer cette obsession dans laquelle l'esprit de Cellach s'enferme.

« Le monde réel n'est pas une simple représentation. Il a une dimension expressionniste en ce qu'il révèle quelque chose de la mentalité des personnages qui l'habitent. » Tomm Moore



Autre référence médiévale, l'emploi du triptyque sous la forme de split screen, une division de l'image en trois cadres qui peuvent représenter simultanément trois lieux, trois moments ou trois points de vue différents. Dans le triptyque final, Brendan et Aidan cheminent à travers le temps représenté symboliquement par les trois saisons, le printemps, l'été et l'automne. Nous voyons Brendan grandir et Aidan vieillir comme dans la *vie de Saint Nicolas* de Fra Angelico.



L'art irlandais : un décor païen déguisé en art ecclésiastique (selon Françoise Henry, *L'art irlandais*, Éditions Zodiaque, la nuit des temps, 1964, Tome I, p. 292.)

"[...] l'influence des arts celtiques est tangible dans tous les arrière-plans. Toute l'imagerie est inspirée par le Livre de Kells, lequel regorge de références à la nature. C'est cette nature que Brendan va découvrir en s'aventurant hors de Kells et c'est elle qui va devenir la source d'inspiration principale de l'enlumineur qu'il deviendra en grandissant." Tomm Moore

Le Livre de Kells est un ouvrage religieux dont les motifs décoratifs empruntent beaucoup à la nature et l'ornementation particulièrement riche à l'art celtique des entrelacs, nœud de trèfle et triskèle. Ce style particulier d'enluminure (du mot *illuminare*, éclairer en latin) est appelé art insulaire : un décor païen *ad majorem dei gloriam*.



Le nœud celtique est une des figures récurrentes de l'art insulaire (ci-contre, un nœud celtique simple ou nœud de trèfle). Les théories sont nombreuses qui tentent d'en expliquer l'origine. L'une d'entre elles le rapproche d'un vieux motif païen, un symbole protecteur, tellement enchevêtré que le démon perdait son pouvoir maléfique en tentant d'en remonter le cours.

Une autre interprétation fait de cet entrelacs la métaphore de la connaissance, qui donne à celui qui la possède le pouvoir de démêler les nœuds.



La triskèle est le symbole celtique par excellence ; elle a trois branches réunies et connaît plusieurs interprétations. Elle est officiellement utilisée en Irlande. Cette très belle composition de triskèles s'inspire directement de celles que l'on peut admirer dans la page chrisme du Livre de Kells.



L'affiche du film emploie évidemment ces différents entrelacs, motifs décoratifs issus de la nature et lettres réalisées par les enlumineurs. (Cf. collègue au cinéma n° 183, page 1)

Si on se rappelle que la représentation du monde dans *Brendan* a une dimension expressionniste (*qui révèle quelque chose de la mentalité des personnages qui l'habitent*), on peut demander aux élèves en quoi la représentation du monde et en particulier quels détails du décor sont révélateurs de l'état d'esprit des personnages, par exemple dans les séquences n° 23 & 24.

Ces séquences en montage alterné montrent tantôt Brendan au scriptorium, tantôt l'abbé Cellach au travail ou à la chapelle. Les débuts d'enlumineur de Brendan produisent de très jolies scènes accompagnées par une musique enjouée. Remarquer les enluminures qui envahissent même le décor et qui réagissent aux situations comme le visage de Brendan dans le manteau de la cheminée du scriptorium ou les enluminures du cadre !

A contrario, l'ombre de l'abbé traduit sa fatigue physique et son accablement...



On pourra approfondir la question du graphisme en utilisant les multiples coloriages proposés par différents sites consacrés à ce film ou bien, par exemple, la composition de triskèles de Brendan (page 5 dans les suppléments du DVD).

Pour aller plus loin, nous conseillons de consulter les vidéos du CRDP sur l'enluminure : <http://www.crdp-lyon.fr/boniface>. Il s'agit d'un web documentaire autour du film 7,8,9... *Boniface*, qui est inscrit au dispositif Ecole & Cinéma. Il contient de nombreuses informations et vidéos sur l'art de l'enluminure.

Afin qu'ils puissent mieux l'apprécier, le parti pris esthétique du graphisme mérite d'être expliqué aux élèves, sans doute plus habitués aux images de synthèse et à la 3D.

Pour autant, certaines séquences, comme l'attaque des Vikings, ne devraient pas manquer de les impressionner. Tomm Moore utilise notamment la perspective, les mouvements et la bande-son pour renforcer le réalisme et dramatiser cette scène qui contraste avec d'autres scènes plus légères, oniriques ou merveilleuses.